

# C.A.T. H. M.A.

## Compte rendu de la réunion du 19 Janvier 1990

Présents : J. ANDREAU, M. BATS, R. BOIRON, P. BORGARD, G. et J. B. FERAUD, F. GATEAU, C. LANDURE, F. PAILLARD, J. PITON, J. et Y. RIGOIR, N. et L. RIVET, L. VALLAURI, M. VECCHIONE.

Excusés : M. BONIFAY, G. DEMIANS d'ARCHIMBAUD, M. LEENHARDT, C. PELLECUER, J.-P. PELLETIER, C. RAYNAUD, P. REYNAUD, P. TRONCIN.

La réunion a lieu à Olbia, de 10 h 30 à 17 h.

Présentation du site par M. Bats ; fouille intégrale de l'îlot VI dont l'extrémité nord a été dégagée par J. Coupry dans les années SO), correspondant à l'îlot de base, de 11 m x 34,50 m : fouille des rues sud et ouest. La mise en place date du dernier quart du IV<sup>e</sup> s. av. n.è. mais il y a une occupation antérieure. A la veille de l'abandon, daté du milieu du I<sup>er</sup> s. de n.è., on a une habitation au sud (depuis 50 av.) et un entrepôt au centre (plancher et amphores vinaires : Dr. 2/4 - de Tarraconaise mais surtout de Narbonnaise - G.7 et, peut-être G.2) et. vraisemblablement. une boutique au nord : ces deux dernières zones montrent des traces d'incendie. L'ensemble de l'emprise de l'îlot est remblayé, peu à peu. malgré quelques tentatives de remaniements dans la partie sud. Cet îlot ne sera plus occupé jusqu'à l'abandon de la ville (contrairement aux îlots adjacents. est et sud).

On a ainsi trois ensembles stratigraphiques

- un premier remblai qui scelle l'abandon,

- un remblai de l'Antiquité tardive,

- des fosses (en moyenne 4 m de diamètre et 0.80/1.50 m de profondeur) et leurs terres de remplissage, fouillées depuis le niveau d'ouverture.

### Présentation du matériel par J. Andreau.

#### 1. Le remblai qui scelle l'abandon (c. 037).

La sigillée du sud de la Gaule est abondante, les importations africaines (cér. de cuisine. cl. A) peu attestées. On peut se situer dans les années 80/100 ou peu après. Mais il y a des intrusions (un marli de H. 59).

#### 2. Le remblai de l'Antiquité tardive (c. 1055).

Beaucoup de matériel résiduel (sigillées, dont quelques cl. B et Luisantes. amphores - essentiellement I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s., etc.).

Cl. D : une anse cannelée avec ancrage sur le col, des bords H. 12/102 (cf. Velaux), H. 80B largement guilloché et non brillant, 91 C, 94198, 99, 104A, 105 ; fonds décorés (sur H. 87C et 104 ?) : croix (3), lapin (1), cercle et losange inscrits dans un carré. palmettes. Essentiellement du matériel de la deuxième génération.

Africaine de cuisine : surtout résiduelle, sauf, peut-être, les bords H. 182.

L. R. C. (phocéenne tardive) : quatre bords H. 3.

Lampes : un bec de production africaine.

DS.P. : peu représentée.

Cér. communes dites "de la côte Ligure" (pâtes rouges apparentées ou proches des productions de Vintimille) : pâte réfractaire, assez peu calcaire, avec nombreuses inclusions cristallines (quartz) ; quelques tessons micacés ; ollae (avec - ou sans ? - anses plates, mortiers grossiers, couvercles, etc. Globalement, pâtes plus grossières que celles de Saint-Blaise et Marseille ; peu de marmites du type 13 de site. Cette catégorie de céramiques communes à cuisson oxydante est très abondante à Olbia.

Cér. communes importées : un bord du type CATHMA 1 et mortiers du type CATHMA 10 (Afrique), deux cruches du type 2 (Afrique), deux bords du type 5 (Égée), deux du type 7 (Pantelleria) et un du type 29 (Méditerranée orientale ?).

Cér. communes à pille grise : très peu représentées (1 seul bord A4, quelques coupelles).

Pour la datation, on est en présence d'un lot qui présente beaucoup de similitudes avec le matériel de Sainte - Propice à Veaux et de Saint-Blaise ; on doit se situer autour des années 500 (...la couche n'a pas pu être constituée avant la fin du Ve s. ou le début du VI<sup>e</sup> s.).

### 3. Le comblement des fosses.

Seul le matériel de deux fosses est rapidement étudié. Même commentaire par rapport au matériel résiduel, relativement abondant.

#### a. Une première fosse (c. 1057, 1074, 1078 et 1081).

Cl. D : un bord H. 52. trois H. 87A, un H. 91A, deux H. 99. un H. 99 variante à lèvres triangulaire (cf. Vintimille et Saint-Blaise), un H. 12/102. des fr. de fonds H. 91. Matériel représentatif de la deuxième génération.

L. R. C. : trois bords.

DS.P. : un bord Rig. 1, un Rig. 3, un Rig. 3c à dépressions, un Rig. 4. un Rig. 5. trois Rig. 18, cinq mortiers. un fr. avec anse (grand bol), une coupelle guillochée, un fond décoré de palmettes à pastilles. un autre avec une grande palmette. Dans l'ensemble. une production plutôt marseillaise de la première génération (Ve s.).

Cér. communes dites "de la côte Ligure" : abondante et semblable à celle de la couche de remblai..

Cér. communes importées : deux bords du type CATHMA 5 (Égée), plusieurs cruches du type 2 (Afrique), un couvercle à lèvres coupées du type 4 (Méditerranée orientale).

Cér. communes à pille grise : très peu représentée.

#### b. Une deuxième fosse (c. 1058, 1083 et 1085).

Cl. D : un bord H. 59, un H. 61 B, un H. 67, un H. 78. plusieurs M. 87A, un bord H. 91 D, un fond guilloché H. 91 et une collerette, un fond à "décor peigné" H. 91, deux bords à pan coupé H. 97, un H. 99, un H. 104, une petite coupe H. 98/Lamb. 24, un fond décoré d'une croix.

L. R. C. : un décor de cerf.

DS.P. : deux bords Big. 4 ou 6, un bord Rig. 29, etc. Très peu de décors pour ce lot.

Cér. communes dites "de la côte Ligure" : très abondante.

Cer. communes importées : un bord du type CATHMA 7 (Pantelleria), etc.

Le matériel recueilli dans le comblement des fosses n'offre pas un faciès différent de celui récupéré dans les terres de remblai,

au contraire : on ne voit guère de différences entre l'un et l'autre ; il en va de même pour la datation, qu'on situe volontiers fin Ve/début VIe s. (et non milieu VIe s.).